

PEDAGOGIE

LA VERITE SUR LA SITUATION SCOLAIRE DANS LA PROVINCE DE QUEBEC

Depuis quelques années, la presse anglaise du Canada a publié nombre d'inexactitudes sur la véritable situation scolaire dans la province de Québec. Nous ne voulons pas aujourd'hui chercher la raison d'une telle attitude vis-à-vis du peuple canadien-français, l'aîné des groupes ethniques qui se partagent actuellement le Canada. Mais le fait existe, fait pénible pour tous les vrais patriotes qui désirent sincèrement la prospérité et la grandeur de notre pays.

Il y a quelques semaines à peine, un gentilhomme anglais, très sympathique à notre province mais imbu de préjugés à l'égard de son système scolaire, et ce grâce aux erreurs colportées par la presse anglo-canadienne, trouvait extraordinaire la différence de deux chiffres cités par le Surintendant dans son rapport pour l'année 1912-13, aux pages 92 et 93, et concluait à l'infériorité du régime scolaire de Québec. "Comment expliquer, disait-il, la différence entre le nombre des enfants d'âge à fréquenter les écoles, 408,508, celui du total des enfants inscrits aux registres des écoles, 351,058, et celui de la présence moyenne en classe, 277,215?" (1)

Les renseignements fournis au distingué personnage lui donnèrent satisfaction; il nous paraît donc utile de les résumer ici dans l'intérêt de la vérité et de la justice, car il importe, non seulement pour l'honneur de notre province, mais pour l'honneur du pays tout entier, de faire connaître sous son vrai jour la situation scolaire dans Québec.

Disons tout d'abord que les chiffres auxquels on a référé sont incomplets et qu'ils doivent être comparés avec ceux des autres provinces du Canada pour en connaître la véritable portée.

STATISTIQUES

En premier lieu, les statistiques des pages 92 et 93 du Rapport du Surintendant de l'Instruction publique de la Province de Québec pour 1912-13, statistiques trouvées si peu satisfaisantes, ne se rapportent qu'aux seules écoles catholiques qui font un rapport au gouvernement. Pour les compléter, il faut y ajouter: 1° les statistiques des écoles protestantes (voir pages 122-130 du même rapport); 2° les statistiques des écoles catholiques indépendantes qui ne font pas de rapport, mais n'en fonctionnent pas moins admirablement bien, et celles des écoles annexes des Ecoles normales, des collèges classiques, des écoles des sourds-muets, des écoles

(1) Voir le rapport du Surintendant de l'Instruction publique de Québec pour 1912-13 pages 92 et 93.